

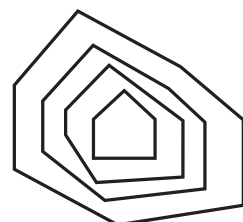
6^{ème} édition

Prix

des diplômes et mémoires

de la Maison de l'architecture
Ile-de-France

2022

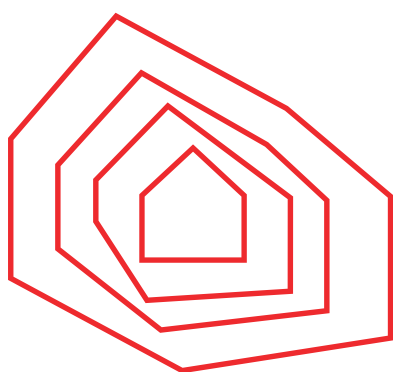


maison de
l'architecture

ARCHITECTURE • URBANISME • PAYSAGE
EN ÎLE-DE-FRANCE



Le 15 novembre 2022



maison de
l'architecture

ARCHITECTURE • URBANISME • PAYSAGE
EN ÎLE-DE-FRANCE

Dossier de presse

6^{ÈME} ÉDITION

Prix des mémoires et des diplômes de la Maison de l'architecture Ile-de-France

Vendredi 25 novembre 2022

L'ambition de la Maison de l'architecture Ile-de-France est de construire des liens solides avec les écoles d'architecture. Dans cette perspective, nous avons deux objectifs : être un lieu de diffusion de la culture architecturale pour les étudiants, un lieu où l'on apprend, échange et expérimente ; être un espace de valorisation du travail réalisé dans les écoles.

Nous montons deux prix annuels qui récompensent le travail des étudiants des écoles franciliennes : le prix des diplômes et le prix des mémoires. Une exposition, une publication et une journée d'étude permettent de rendre visible cette production et d'engager des débats sur les questions qui animent les jeunes architectes de demain.

Cette 6^{ème} édition est marrainée par **Susanne Eliasson** architecte-urbaniste, co-fondatrice de l'agence GRAU.

Cette année nous avons reçu 270 candidatures : 150 diplômes et 120 mémoires. Grâce à un jury attentif et engagé, nous avons pu distinguer 10 diplômes et 10 mémoires.

Une journée d'étude se tiendra le vendredi 25 novembre 2022, à partir de 14h30, à la Maison de l'architecture Ile-de-France. À cette occasion, les lauréats de 6^{ème} édition du Prix des mémoires de la Maison de l'architecture Ile-de-France sont conviés à présenter leurs travaux. Les directrices et directeurs de mémoire sont également invités à présenter leur séminaire.

Composition du jury du Prix des mémoires :

- Julie André-Garguilo, architecte, docteure en architecture et maîtresse de conférences associée à l'ENSA Paris-Est
- Diane Aymard, architecte, doctorante en architecture
- Soraya Baït-Ihaddadene, architecte, chercheuse et enseignante
- Julien Bastoen, historien de l'art, docteur en architecture, maître de conférences à l'ENSA Bretagne
- Gabriel Bernard Guelle, architecte-ingénieur et doctorant en architecture
- Dorian Bianco, historien de l'architecture moderne et contemporaine, doctorant
- Camille Bidaud, architecte, docteure en architecture, maîtresse de conférences à l'ENSA Normandie
- Jonathan Bruter, architecte et paysagiste concepteur, maître de conférences associé - Ville et Territoires
- Loup Calosci, géographe, architecte, doctorant en architecture
- Eliza Culea, architecte, docteure en architecture, maîtresse de conférences associée à l'ENSA Versailles
- Margaux Darrieus, architecte, docteure, maîtresse de conférences associée à l'ENSA Paris-Malaquais
- Fanny Delaunay, architecte, docteure en urbanisme, maîtresse de conférences associée à l'ENSA Paris-Val de Seine
- Louis Destombes, architecte, docteur en architecture, maître de conférences associé à l'ENSA Paris-La Villette
- Ophélie Dozat, architecte, doctorante en architecture
- Florian Faurisson, architecte et urbaniste, doctorant en architecture
- Bérénice Gaussuin, architecte, doctorante, maîtresse de conférences associée à l'ENSA Paris-Malaquais
- Pauline Héron-Detavernier, architecte, doctorante, enseignante à l'ENSA Paris-Malaquais
- Margotte Lamouroux, architecte, doctorante en architecture
- Nils Le Bot, architecte, urbaniste, docteur en urbanisme, maître de conférences associé à l'ENSA Paris-Val de Seine
- Delphine Lewandowski, diplômée d'État en architecture et doctorante en architecture
- Coline Madelaine, diplômée d'État en architecture, HMONP et doctorante en architecture
- Mathieu Mercuriali, architecte, docteur, professeur à l'ENSA Strasbourg
- Armelle Ninnin, diplômée d'État en architecture et doctorante en architecture
- Can Onaner, architecte, docteur en histoire de l'architecture et professeur à l'ENSA Bretagne
- Clémentin Rachet, architecte, doctorant en architecture
- Achille Racine, architecte, doctorant en architecture
- Mathias Rollot, architecte, docteur en architecture, maître de conférences à l'ENSA Nancy
- Marina Rotolo, architecte, docteure en architecture, maîtresse de conférences associée à l'ENSA Bretagne
- Louise Tanant, diplômée d'État en architecture et lauréate de la 4^{ème} édition du Prix des mémoires et diplômes de la Maison de l'architecture Ile-de-France
- Véronique Zamant, architecte, docteure en urbanisme et aménagement de l'espace, chercheuse et maîtresse de conférences à l'ENSA Bretagne

Composition du jury du Prix des diplômes :

- Emmanuelle Borne, rédactrice en chef de L'Architecture d'Aujourd'hui
- Thomas Corbasson, architecte, vice-président de la Maison de l'architecture Ile-de-France
- Cécile Diguët, urbaniste, directrice de l'Institut Paris Région
- Nicolas Dorval Bory, architecte, maître de conférences associé à l'ENSA Versailles
- Susanne Eliasson, architecte, urbaniste, co-fondatrice de l'agence GRAU
- Mariabruna Fabrizi, architecte, cofondatrice de l'agence Microcities, enseignante à l'ENSA Paris-Est
- Patrick Henry, architecte, urbaniste, professeur à l'ENSA Paris-Belleville
- Luca Merlini, architecte, professeur émérite à l'ENSA Paris-Malaquais
- Pierre Paulot, directeur de la maîtrise d'ouvrage, Immobilière 3F
- Juliette Pommier, maître de conférences à l'ENSA Paris-La Villette
- Philippe Simon, architecte, urbaniste, cofondateur de Paris U, professeur à l'ENSA Paris-Val de Seine
- Marion Waller, urbaniste et philosophe de l'environnement, conseillère de la Maire de Paris

Composition de la commission technique :

- Simon Bauchet, architecte, cofondateur de l'agence Bauchet de La Bouvrie
- Henri Bony, architecte, cofondateur de l'atelier Bony Mosconi
- Aude de Kerangüé, architecte, illustratrice
- Laurine Geai, chargée de projets de la Maison de l'architecture Ile-de-France
- Florian Lefebvre, architecte - Set-Designer
- Emmanuel Leroy, architecte, secrétaire de la Maison de l'architecture Ile-de-France
- Asma Snani, directrice de la Maison de l'architecture Ile-de-France

L'ensemble des projets lauréats de la 6^{ème} édition du Prix des diplômes sera exposé à la Maison de l'architecture Ile-de-France, dans la Chapelle de l'ancien couvent des Récollets du 25 au 27 novembre 2022.
Vernissage le vendredi 25 novembre 2022 à partir de 19 heures.
Scénographe de l'exposition : Florian Lefebvre.

Inscription obligatoire par [ICI](#)

Maison de l'architecture Ile-de-France – Chapelle du couvent des Récollets
148 rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris

LAURÉATS DU PRIX DES DIPLÔMES

LES TRACES (IN)VISIBLES DU PAYSAGE

**Gaspard
BASNIER**



ENSA Versailles

Sous la direction de : Susanne STACHER

Cette recherche interroge les traces (in)visibles d'extraction des « matières » de construction et leurs impacts sur le paysage. Si l'architecture se manifeste par un acte de séparation – une force additive –, l'utilisation des ressources terrestres – une force soustractive – renvoie à sa fondation élémentaire. Une exploration immersive nous a amenés au cœur des processus de construction et de transformation du sol et du sous-sol. Des stratégies d'habitabilités alternatives ancrent ainsi un récit territorial contemporain sur la sensibilité matérielle et la simplicité constructive.

**Léo
DIEHL -
CARBONI**



**Lawan - Kila
TOE**



LA FONTE DU CIEL

Bérénice
BOURGOIN

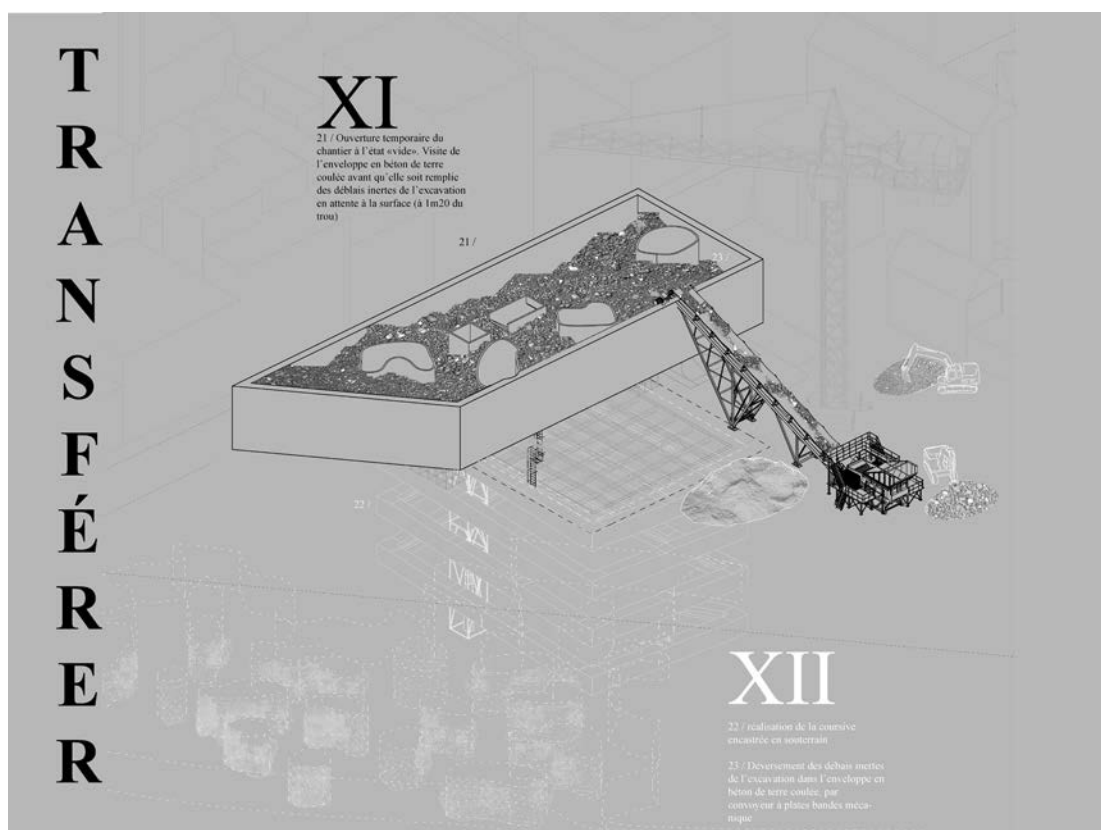


ENSA Paris - Malaquais

Sous la direction de : Mathias GERVAIS DE LAFOND

A l'ère de la transparence et de l'épuration, comment imposer, intramuros, un modèle "d'architecture de déblai", opaque et "sale" ? En France, le déblai d'excavation est considéré dès qu'il gagne la surface comme un "déchet" et doit alors être enf(o)ui. À l'heure du chantier du Grand Paris Express, déversant ses déblais en terres invisibles, terres agricoles périurbaines ou carrières souterraines historiques, il est urgent de questionner le rapport contemporain amnésique à la construction et à ses déchets, ses "propres" traces.

Cyrille
MOQUET



PRENDRE SOIN : DE L'AGRÉGAT URBAIN DENSE AU QUARTIER PERMÉABLE

**Bénédicte
CHEVALIER**

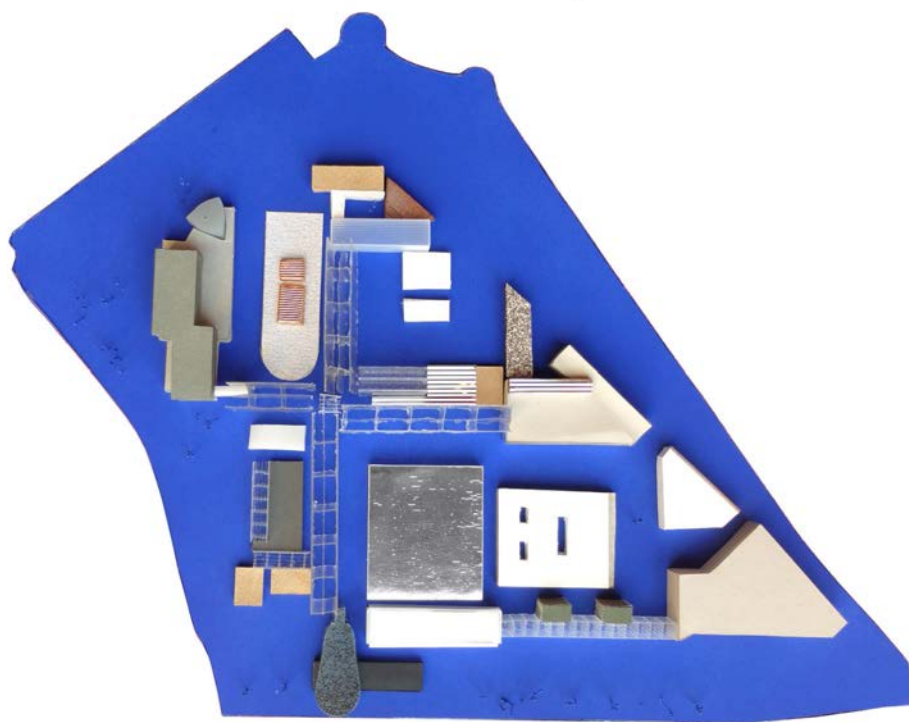


ENSA Paris - Val de Seine

Sous la direction de : Xavier DOUSSON et Donato SEVERO

Le déménagement du CHU Hôtel-Dieu à Nantes et la délocalisation de ses services, interroge le devenir de l'ensemble des bâtiments qui le composent. Ce Projet de Fin d'Études vise à construire la ville sur la ville par la reconversion de l'héritage bâti. La parcelle de l'hôpital, enclavée et hostile, prend la forme d'un nouveau quartier, ouvert et perméable, dans lequel s'impose une mixité des usages et des publics. Cette transformation des lieux repose, en partie, sur une requalification de l'espace non bâti à savoir sa déminéralisation et sa revégétalisation. La prise en compte de la santé et plus particulièrement des souffrances psychiques occupe une dimension sociétale dans le projet. En effet, si l'hôpital déménage, le soin demeure. Le plateau des urgences est reconverti en centre de création thérapeutique, tandis que l'aile sud de l'Hôtel Dieu accueillera des logements d'une grande mixité.

**Lucie
DAUM**



FRAGILITÉ - BRUTALE

**Jermaine
COLEY - HINES**



ENSA Paris - Malaquais

Sous la direction de : Yann ROCHER

Le projet « Fragilité brutale » propose une nouvelle manière d'expérimenter avec la mémoire et l'identité de l'architecture brutaliste en péril. L'objectif est d'habiter une archive constituée d'empreintes de fragments d'architecture en imaginant des dispositifs permettant une nouvelle forme de classification qui est de l'ordre de l'exposition et de l'expérimentation spatiale.



HABITER LE PAYSAGE

**Léa
DAMBRINE**



ENSA Paris - Malaquais

Sous la direction de : Loïc COUTON

Tout au long de cette année, nous nous sommes demandés si une forme d'habitat dispersée sur un territoire pouvait favoriser un développement territorial à la fois local et durable, en opposition à l'habitat centralisé en grande métropole, atteignant aujourd'hui des limites de soutenabilité territoriale.

Ce Projet de Fin d'Études explore les liens qui unissent habitants et territoire afin d'essayer de saisir comment les sentiments de communauté et de bien commun qui en résultent offrent une chance de développer un avenir inclusif et écologiquement soutenable pour tous.

**Roman
SOKOLOWSKY**



TRASH

**Natalia
DLUGOSZ**

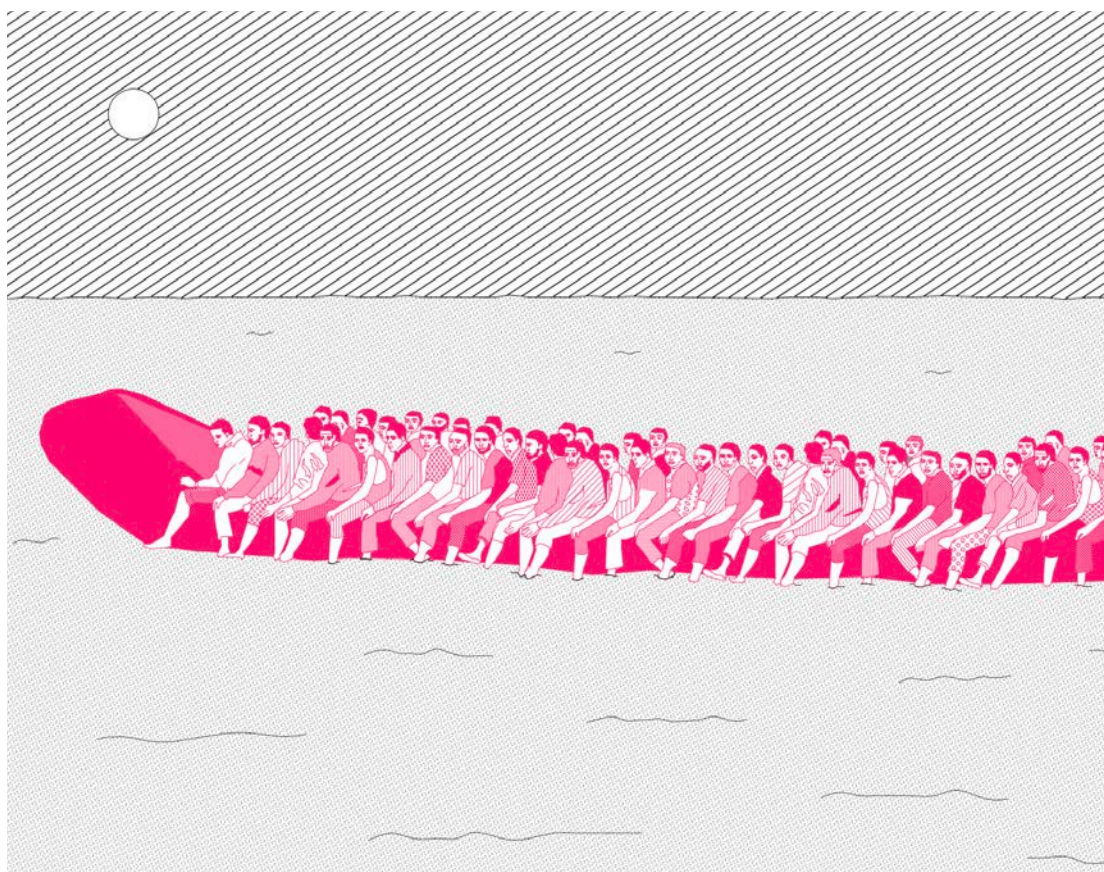


ENSA Versailles

Sous la direction de : Djamel KLOUCHE

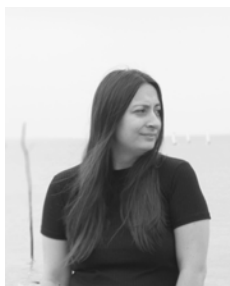
Mis en scène par des illustrations, des cartes, des histoires, des mots, des rumeurs et des anecdotes - Trash est une histoire de fables, de paysages et d'environnement, où l'architecture devient un lieu entre fiction et documentation, qui autorise à travailler dans les limites de nos contradictions et affirmations en ce qui concerne l'urbain. Trash représente cette vie et ces astuces qui s'organisent, non à l'ombre, mais dans des villes, quartiers, rues, ruelles et couloirs juste assez éclairés pour passer inaperçues aux yeux de presque tous. Ces ailleurs à la fois laids, fragiles, violents et splendides - caractérisés informels, bidonvilles, squats, taudis - bien que créateurs de ces liens qui font des lieux. Trash redonne à l'architecture son pouvoir de conversation et de nous réinventer des manières de vivre, de se loger, de se mouvoir et d'exister avec l'autre.

**Dorcas
MABANZA -
KUMA**



RÉHABILITATION DES ÎLOTS DU CENTRE

**Mallaury
FOURNIER**



ENSA Paris - Est

Sous la direction de : Paul LANDAUER

Comment revitaliser un centre historique en déclin ? Ce projet est le résultat d'une réflexion autour de la transformation, avec une vision volontairement tournée vers l'avenir cherchant à dépasser les approches actuelles de la simple rénovation ou réhabilitation patrimoniale.

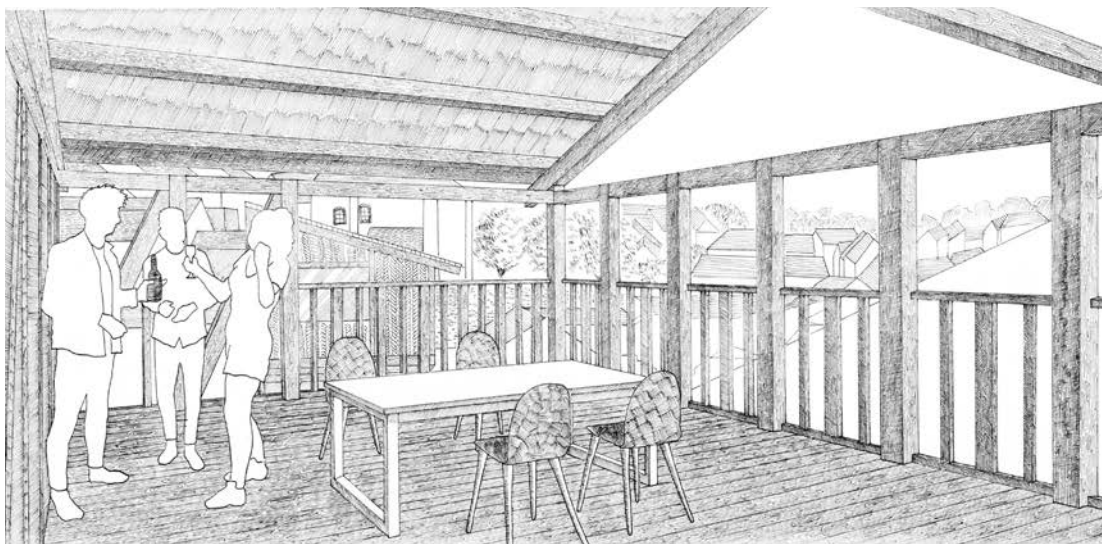
**Maëva
LEGER**



Le centre ancien de la ville de Joigny (Yonne) date du Moyen-Âge. Aujourd'hui, le patrimoine local est riche de plusieurs maisons remarquables en colombage, ainsi que de nombreux monuments classés. Néanmoins, ce patrimoine local et architectural manque de valorisation dû aux problématiques auxquelles fait face le centre ancien. On y retrouve un haut taux de vacuité et de dégradation des constructions médiévales. Un grand nombre d'habitations ne sont plus occupées à cause de la précarité des logements. Les façades tombent en ruine et les commerces en rez-de-chaussée sont progressivement désertés. L'ensemble du centre ancien représente des enjeux de revitalisation.

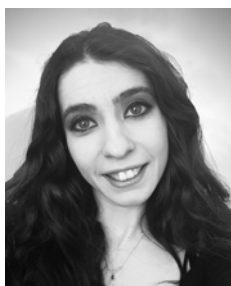
Le projet travail à différentes échelles avec trois objectifs clés :

- La reconquête de l'habitat dégradé et vacant avec une redynamisation commerciale ;
- Encourager la dédensification du bâti et la désimperméabilisation des sols ;
- La mise en valeur du cadre de vie, des espaces publics et du patrimoine.



HABITER LE CHANTIER DU FORT DE VILLIERS

Harmonie
JACQUOT



ENSA Paris - Val de Seine

Sous la direction de : Adrien DURRMEYER

Daté de 1870, le Fort de Villiers de Noisy-le-Grand est un ancien bâtiment militaire laissé à l'abandon en raison du budget colossal que sa réhabilitation impliquerait. Ce projet tente de résoudre cette problématique en étalant les paiements des travaux dans le temps par la mise en place d'un chantier long, ouvert et continu. Le Fort serait ainsi converti en un centre culturel composé de 9 structures en bois modulables, inspirées du Fun Palace de Cédric Price et du système constructif de Walter Segal, permettant le développement de ce laboratoire d'expérimentation.



TOUT EST RESSOURCE

**Anatole
POIRIER**



ENSA Versailles

Sous la direction de : Valentine GUICHARDAZ

Comment reprogrammer les délaissés industriels et comment limiter l'impact des activités extractives dans l'Allier et le Puy-de-Dôme ? Face à l'épuisement des sols, à l'impact des activités extractives sur le territoire, à notre modèle de croissance, il nous semble impératif de tendre vers une organisation plus économe du territoire et de ses ressources. Nous proposons un schéma territorial qui met en place un nouveau réseau de lieux productif dans les friches industrielles. Les activités portées par ce réseau ont pour objectif d'organiser une filière matériaux de construction responsable et circulaire qui propose des alternatives au modèle extractif.

**Juliette
SOUBRANE**



SEPT MAZETS À QUATRE MAINS

**Rachel
ROUZAUD**



ENSA Versailles

Sous la direction de : Klaas DE RYCKE

**Marie
SARACCO**



Sept mazets abandonnés sont présents sur le site. Nous avons fait le pari de construire de nos propres mains. Notre parti pris fut de fabriquer un habitat fragmenté, où chaque mazet est associé à une fonction, les circulations se faisant dans la forêt. Nous avons réfléchi à des techniques de construction alternatives et expérimentales utilisant des matériaux tirés du site : pierre, sable, jute ainsi que des matériaux naturels, certains biosourcés, d'autres géosourcés, peu transformés : le chanvre, la chaux ; fabricant nous-même notre mobilier, tapis et céramiques. En cherchant à faire un projet frugal, sans eau, ni électricité, indisponibles sur site, nous avons questionné nos modes d'habiter afin de créer notre propre langage du confort. L'expérimentation faisant partie du métier d'architecte, c'est à nous de proposer une façon d'habiter plus proche du territoire, en lien avec le climat, avec la technicité des savoir-faire locaux et avec les ressources disponibles.



LAURÉATS DU PRIX DES MÉMOIRES

LE DROIT DES SOLS DANS LA GESTION DU TERRITOIRE

**Camille
BINDER**



ENSA Paris - Belleville

Sous la direction de : Roberta MORELLI

Séminaire : Architecture, environnement, construction

Le mémoire tente de mettre en évidence la manière dont le sol est perçu par l'homme afin de comprendre comment celle-ci se répercute dans la gestion et l'aménagement d'un territoire. En s'intéressant au territoire agricole périurbain du plateau de Saclay à l'aune de ces questions des sols, ce mémoire interroge plus largement les interactions et compatibilités entre les sociétés humaines et les milieux qu'ils habitent, à l'heure de la crise environnementale et sociétale actuelle.

La réalisation de quatre entretiens avec différents acteurs du plateau de Saclay a permis de confronter les représentations du sol par ces acteurs. Cette recherche tente d'identifier les leviers qui permettraient de faire évoluer ces représentations afin d'amorcer une gestion plus durable des sols, à travers le droit ainsi que les compétences des habitants et de la société civile.



FALAISE, VILLE DE LA RECONSTRUCTION DU CALVADOS (1944-1970)

Eloïse
BRÉGANT-BELIN



ENSA Paris - Belleville

Sous la direction de : Marie-Jeanne DUMONT

Séminaire : Faire de l'Histoire

Falaise, commune du Calvados, a été dévastée par les bombardements de l'été 1944, lors du Débarquement et de la Bataille de Normandie. Aujourd'hui, on connaît cette ville principalement pour son passé médiéval. Pourtant, sa situation actuelle découle directement de la phase de Reconstruction qui a eu lieu entre 1944 et 1970. À partir de l'exploitation des archives départementales du Calvados, ce travail propose l'étude de la Reconstruction de Falaise, période essentielle dans la compréhension de la ville d'aujourd'hui. Il permet d'extraire les caractéristiques propres à la ville de Falaise, qu'elles soient singulières ou conforme à la Reconstruction du Calvados. À travers cette étude, le patrimoine de la Reconstruction se révèle une composante à part entière, susceptible de participer à l'identité de la ville.



BIODIVERSITÉ ET VILLE DENSE

**Emilie
BRILLAULT**



ENSA Paris - Belleville

Sous la direction de : Teïva BODEREAU, Roberta MORELLI et Christine SIMONIN

Séminaire : Architecture, environnement, construction

Le mémoire s'intéresse à la place laissée aujourd'hui à la biodiversité dans les villes denses dans un contexte de croissance démographique mondiale à travers le cas d'étude de Paris. L'étude des populations d'oiseaux nicheurs permet de mettre en lumière les impacts des transformations de la capitale sur le vivant non humain : les modifications du bâti et la régression des friches entraînent la disparition progressive des espèces spécialistes, ce qui entraîne le déséquilibre des écosystèmes déjà fortement fragilisés par la fragmentation de leurs habitats. Face aux enjeux apparemment contradictoires de diminution de la pression sur la biodiversité en ville et la densification de celle-ci, le développement des toitures végétalisées, sans pour autant remplacer les habitats en régression, offre une opportunité pour les villes denses et fortement minéralisées comme Paris d'enrichir leur biodiversité tout en réduisant leur impact sur le cycle de l'eau.



LES ARCHITECTES - CONSERVATEURS

**Gaëlle
COLICHET**



ENSA Paris - Belleville

Sous la direction de : Élisabeth ESSAÏAN

Séminaire : Rendre visible

Depuis une vingtaine d'années, les stratégies de valorisation d'archives esquissées par certains architectes démontrent une prise de conscience aiguë de la valeur de leurs documents. Parmi eux, une poignée d'architectes – à l'activité et à la production toujours foisonnantes – se sont saisis de leurs archives et ont été à l'origine d'institutions de collecte et de conservation autonomes, replaçant leurs archives au cœur d'un plan qui s'étend plus largement et qui sert de pierre de touche à leur pratique. Dans un contexte hétérogène, où, d'une part, se dessine à l'échelle mondiale une tendance à un certain « collectionnisme », et où d'une autre, les centres de conservation nationaux arrivent à saturation – entre rareté et surabondance d'archives – ces fondations d'architectes sont prises dans un clivage nous ramenant à la réalité de leur caractère plus qu'exceptionnel. À travers l'étude plus spécifique des projets d'« archives vivantes » des architectes Renzo Piano et Jacques Herzog et Pierre de Meuron, dans lesquels l'archive est en prise directe avec conception, ce mémoire propose de comprendre dans quelle mesure l'édification de l'archive, tant dans sa dimension physique que symbolique, peut se révéler être un moyen de continuer d'exercer une action de contrôle sur l'œuvre d'une pratique et, de surcroît, consolider et façonner une identité ainsi qu'une mémoire manifeste.



ARCHITECTURES AUTOCHTONES

**Maëlle
DARGENTON**



ENSA Paris - Malaquais

Sous la direction de : Bérénice GAUSSUIN

Séminaire : Généalogie du projet contemporain

La présence continue et historique des autochtones au Canada traduit leur complicité profonde et originelle avec le territoire et l'environnement. Acteurs de la vie canadienne, ils ont vu leur identité disparaître au fil du temps. Au XVI^e siècle, la colonisation européenne s'est traduite par l'écrasement des cultures et l'imposition d'une nouvelle. A travers cette recherche, il s'agit d'interroger l'ensemble des types d'architectures, de l'habitat nomade à aujourd'hui et tenter de mettre en avant les principales stratégies développées pour une présence autochtone au Québec. Le corpus pluridisciplinaire, l'analyse et la mise en regard de l'ensemble des architectures produites depuis les années 1990, tentent de démontrer dans quelle mesure l'architecture accompagne les autochtones dans leur reconstruction identitaire, culturelle et territoriale. L'hypothèse repose sur l'idée qu'il n'y a pas une architecture autochtone mais une pluralité spécifique à chaque culture. En ce sens, elle serait le reflet ou la représentation de la communauté pour laquelle elle est destinée. Ce travail permet d'affirmer que l'architecture s'est hybridée, formant une typologie post-coloniale, ayant comme objectif d'écouter, de prendre soin et de réparer.



LE PISSENLIT

**Marie
DUCROC**



ENSA Versailles

Sous la direction de : Stéphane BERTHIER et Gilles EBERSOLT

Séminaire : Matière à expérimentations

L'objectif de cette étude est de trouver une ressource alternative en caoutchouc, à partir d'une plante laticifère produisant du latex. La problématique est par conséquent la suivante : comment extraire le latex d'une plante, pour en faire du caoutchouc naturel ? Ce mémoire s'intéresse à une plante présente en abondance sur le territoire : le pissenlit. Il pousse chaque année dans un climat tempéré et il est considéré comme une mauvaise herbe. L'intérêt de cette recherche est de mettre en avant ses qualités pour créer un nouveau matériau biosourcé. Pour cela, nous devons analyser le pissenlit sous toutes ses formes pour valoriser au mieux cette ressource. Par le biais de différentes expérimentations et outils, nous établirons un protocole pour extraire artisanalement le latex des racines du pissenlit afin de le transformer en matériau d'enveloppe, en membrane étanche mince. Les résultats de ces expériences, nous permettent de croire en cette alternative, même si le processus artisanal reste très laborieux à petite échelle.



COHABITATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES, DE NOUVELLES STRUCTURES SOCIALES : ENJEUX ET PERSPECTIVES

Célia
FERGUEN



ENSA Paris - La Villette

Sous la direction de : Mina SAÏDI-SHAROUZ

Séminaire : Architecture, Projet Urbain et Sociétés

C'est au cœur des débats sur les structures pour seniors, des évolutions de la hiérarchie familiale et de la paupérisation croissante des jeunes que s'inscrit la cohabitation intergénérationnelle dans l'ère contemporaine. La tendance de véhiculer les valeurs de partage et de créer du lien social se décroïssonne de la famille portant ainsi à l'ensemble des publics marginalisés de notre société. Grandement sollicitée, cette nouvelle forme de logement social prolifère dans le paysage urbain sans pour autant être formellement prédéfinie. La variété d'échelles programmatiques proposée par les principaux acteurs tels que les associations et les promotions immobilières ne sont pas sans questionnement.

Qualifier un projet « d'intergénérationnel » n'a pas systématiquement finalité de rapprocher les générations. Entre expérimentation et image marketing, la cohabitation intergénérationnelle offre une nouvelle perspective d'approche dans le parcours résidentiel transitoire en espérant réconcilier parallèlement l'économique et le social.



LA NATURE DE LA MACHINE

Hugo
GALOPIN



ENSA Paris - La Villette

Sous la direction de : Sophie DESCAT, Louis DESTOMBES, Pierre CHABARD, Marilena KOURNIATI

Séminaire : Histoire et critiques de l'architecture

Ce mémoire de master se propose d'étudier le travail d'un petit groupe d'architectes entre 1962 et 1990 qui se sont revendiqués d'une filiation avec les œuvres de Frank Lloyd Wright. Il s'agit d'un transfert culturel encore peu étudié, et nous nous concentrons sur la question de l'espace de la voiture, souvent interrogé et qualifié dans leurs architectures. Ce recentrage précis éclaire des contradictions qui semblent assez caractéristiques : la dialogique entre modernité internationale et modernité 'organique', et le paradoxe entre une architecture qui se veut naturaliste et une célébration de la voiture individuelle.



LE RETAIL-PARK, LE MAIRE, LE COMMERÇANT... ET LA FONCIÈRE

Jacques
LE BRUN

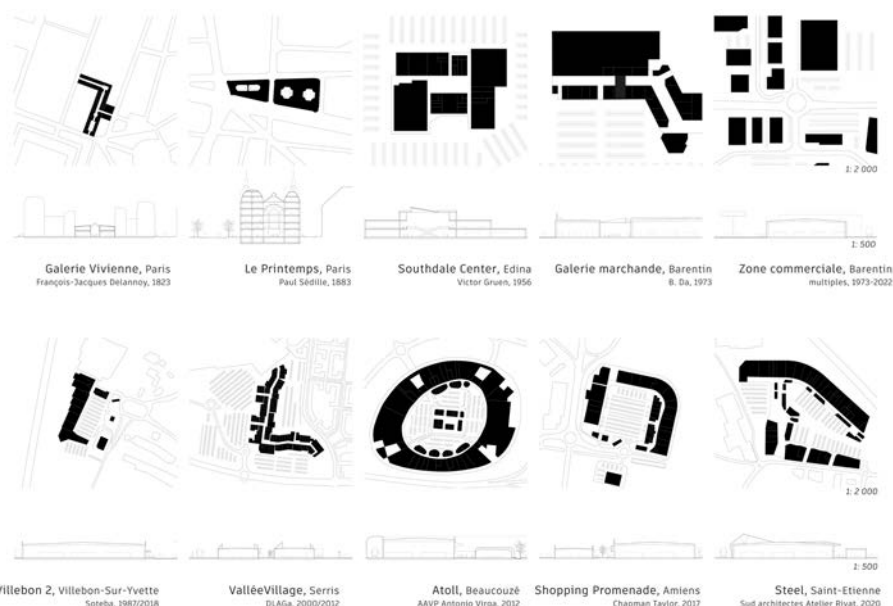


ENSA Paris - Val de Seine

Sous la direction de : Mathieu-Hô SIMONPOLI

Séminaire : Territoires

Ce mémoire cherche à définir la typologie commerciale du retail-park. Apparu au tournant des années 2000, ce modèle questionne autant les espaces que les pratiques du commerce en milieu périurbain. Tout en définissant les principes spatiaux et architecturaux du retail-park, ce mémoire s'intéresse à la transformation du jeu d'acteurs accompagnant l'apparition de ce format. A l'heure du bouleversement écologique, la prise en compte environnementale de ce modèle prônée par ses concepteurs et promoteurs sera questionnée, autant dans sa mise en œuvre architecturale que comme argument de projet. Favorisant l'émergence des foncières commerciales, questionnant le modèle de développement des enseignes et séduisant les maires, le retail-park a bouleversé depuis vingt ans l'évolution des zones commerciales de périphérie.



UNE CUISINE À SOI

**Salila
SIHOU**

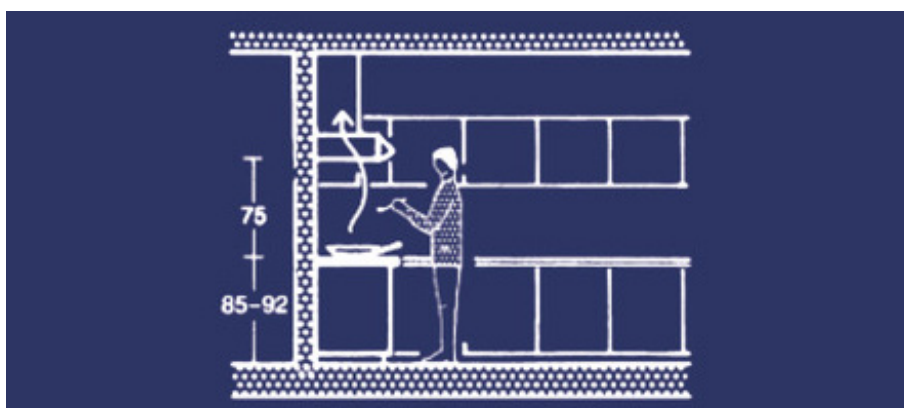


ENSA Versailles

Sous la direction de : Gwenaël DELHUMEAU

Séminaire : Cultures architecturales et pratiques matérielles

Ce mémoire examine les codes de représentations en architecture depuis la genèse et l'évolution du stéréotype femme-cuisine. Considéré presque comme dépassé, ce stéréotype fait intervenir des enjeux sociaux, spatiaux et culturels liés aux questions de genre. De par leur charge politique, ils témoignent, plus largement, d'un changement de discours qui est en train de s'opérer, permettant la démocratisation de notions liées aux études de genre, mais aussi, à l'écologie, aux études post-coloniales, etc. Sur le papier, ce discours a l'air de faire consensus chez les architectes – tout le monde serait « pour l'égalité hommes-femmes » et « pour la préservation de la planète ». Or, la banalisation d'un discours dit progressiste est-elle réellement signe de changement dans la pratique ? Ces notions contemporaines semblent s'écraser fatalement face à une neutralité proclamée du regard d'architecte. Il s'agit alors, en s'attaquant à des espaces aussi codifiés que des cuisines depuis différentes échelles et différentes perspectives, d'identifier les processus d'imbrication et de co-construction des différents rapports de pouvoir qui traversent nos codes de représentation quasiment immuables. De la cuisine de Francfort à la cuisine de Jeanne Dielman, de la cuisine de Jane et Tarzan à la kitchenless kitchen de Playboy, du lieu à soi de Virginia Woolf aux Pièces de service du Neufert, la véritable stratégie de démystification des œuvres du XX^e déployée le long de ce mémoire vise, finalement, à interroger le rapport entre l'évolution du discours architectural et sa désincarnation.



À PROPOS DE LA MAISON DE L'ARCHITECTURE ILE-DE-FRANCE

En activité depuis 2004, la Maison de l'architecture est la Maison des 10 000 architectes d'Ile-de-France, des urbanistes, des paysagistes, de toute la filière du cadre de vie.

La Maison de l'architecture Ile-de-France est un lieu de mise en débat de la fabrication de la ville, un lieu de promotion de la culture architecturale, un lieu pour les grands écarts : entre la théorie et la pratique, entre le monde professionnel et le grand public, entre les enfants, les étudiants, les architectes et les maîtres d'ouvrage. Ces écarts lui permettent de tisser, avec agilité, un cadre propice à la diffusion de la culture architecturale, dans sa diversité et dans sa pluralité.

Afin de répondre à sa mission de promotion de l'architecture et du savoir-faire des architectes auprès de tous les publics, la Maison de l'architecture Ile-de-France initie tout au long de l'année une programmation riche en événements, plus d'une soixantaine de manifestations : débats, conférences, expositions, prix, ateliers pédagogiques, balades, voyages, groupes de réflexion, manifestations nationales etc, faisant intervenir plus de 250 experts : architectes, urbanistes, paysagistes, industriels, promoteurs, juristes, enseignants, critiques, journalistes, sociologues, géographes... écoutés par près de 40 000 personnes.

CONTACT PRESSE

Rumeur Publique

Rachel Brunella

rachel.brunella@rumeurpublique.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de l'architecture Ile-de-France

148, rue du Faubourg Saint-Martin

75010 Paris

01 42 09 31 81

www.maisonarchitecture-idf.org

NOUS SUIVRE



Maison de l'architecture en Ile-de-France



MA_IDF



Maison de l'Architecture en Ile-de-France



ma_idf



Maison de l'architecture Ile-de-France